

Eric Cornu

Destination Terminus

Dour, Roisin-Autreppe
la France...



Ce livre emmène le lecteur en balade sur une ligne de chemin de fer qui n'existe plus. Plus de traces, si ce n'est quelques bâtiments des gares, souvent conservés dans leur style d'origine, quand ils n'ont pas été démolis... La ligne Dour-Roisin-Autreppe a connu une histoire passionnante, de quelque 80 ans. Sa destinée première, fière, était internationale. Les deux conflits mondiaux en ont décidé autrement. Et la ligne est morte, arrachée à ses racines, une mort annoncée par la fermeture des charbonnages du Borinage et par la montée en puissance du transport par route.

Ce livre a été réalisé par un groupe d'amis, d'amoureux du chemin de fer, qui se sont décidés, un beau matin de janvier 2003, à remonter le cours de l'histoire de cette ligne 98a. Ils ont parcouru à pied cette ligne "du bout du monde" de a à z, chassant les quelques maigres témoins physiques encore existant aujourd'hui. La fabuleuse mémoire de l'un, l'immense connaissance du rail d'un autre, l'objectif d'un chasseur d'émotion, la plume d'un curieux... ont généré, en toute modestie, ces quelques pages. De grands moments de vie intense que nous vous invitons à partager.

Nos remerciements iront à Robert Cornu, sans la mémoire de qui cet ouvrage n'aurait pas existé; à Jean Delplan, qui a donné au projet son extraordinaire œil de photographe et prêté son sens critique au texte; à Roland Holbrechts, Pierre Lemal et Christian Michel, trois passionnés du rail qui ont mis leur savoir à votre disposition; à Jacques Ruelle dont la passion cartophile vous dévoilera bien des détails du passé; à André Havez qui, parallèlement, a développé un ouvrage très complémentaire à celui-ci... "Et le charbon engendra le rail"; à Alain Lefèvre, qui a mis sa plume à dessiner au service de la 98a; à Jacques Charneau, qui nous accompagné de ses souvenirs tout au long de nos promenades ferroviaires; à J.P. Anzalone et J. Verhaeven du service des archives de la SNCB à Mons et à Bruxelles; à Baudouin Dieu du PFT et à André Biaumet qui nous ont suivis et encouragés du coin d'un œil attentif; à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, avec une petite note envoyée, une photo, un souvenir relaté, ont contribué à refaire l'histoire... Nous avons abouti, certes, mais avec ce sentiment un peu amer d'inachevé. La "98a" a malicieusement caché presque toutes ses traces aujourd'hui... comme si cette ligne du bout du monde voulait jouer à cache-cache avec le temps.

Vous allez vivre un voyage d'une demi-heure environ, en compagnie d'Henry, un personnage mi-réalité, mi-fiction, qui prend le train, un beau samedi de janvier, début 50, vers Roisin. Il connaît la ligne comme sa poche. N'était-ce pas le meilleur guide...?